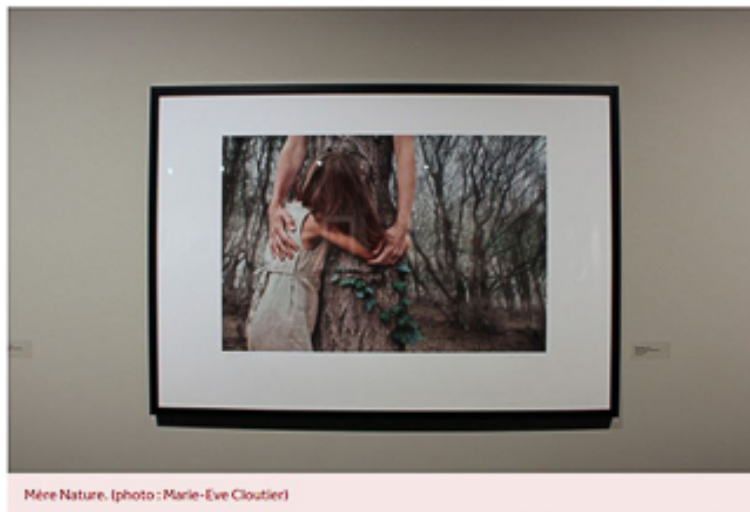


Zoé, l'aînée des deux sœurs, accompagnait sa mère lors de la rencontre avec l'artiste. À la question « quelle est ton œuvre favorite? », la jeune fille, qui a déjà beaucoup grandi depuis les clichés de l'exposition, prit du temps pour réfléchir avant de donner sa réponse. « J'aime beaucoup l'œuvre Mère Nature prise avec ma petite sœur, mais aussi celle où je me trouve dans la barque sur l'eau, l'unique fois où il m'a été permis de monter à bord d'une embarcation sans gilet de sauvetage pour les besoins de la cause! »

Tout apprendre par soi-même

L'inspiration pour créer une œuvre peut venir d'une image forte où les autres éléments du cadre viendront s'articuler ou d'un plan de base déjà imaginé où il faudra compléter avec les images. « Le temps que je consacre à chacune de mes œuvres est très variable, mais on peut facilement compter des heures. Il faut beaucoup de minutie pour créer ces endroits fantastiques », raconte l'artiste qui confie être partie de zéro pour faire du photomontage. « J'ai lu les bons livres à ce sujet et j'ai pris le temps de faire tous les exercices de base pour apprendre à bien manier les outils pour créer les trompes l'œil, les ombrages et les collages. »

Puisque ses deux muses sont en pleine transition vers l'adolescence, Catherine Rondeau souhaite donner une suite à son exposition dans cette même continuité. « Ma prochaine exposition sera intitulée "Traversée Boréale" où je souhaite surtout passer de l'univers de l'enfance à celui de l'adolescence et avec une touche de féminité », révèle la photographe.



Mère Nature. Iphoto : Marie-Eve Cloutier

Avec *De l'autre côté du miroir*, l'artiste espère faire rêver les visiteurs. « C'est une exposition rafraîchissante dans un monde qui ne tourne pas toujours rond. J'ai eu de nombreux bons commentaires du public et c'est inspirant », laisse-t-elle savoir.

Mme Rondeau voudrait poursuivre son exploration de l'imaginaire, mais cette fois-ci auprès des adolescents. « Je travaillerais avec le même médium. Je brouillerais toujours les frontières entre le réel et l'imaginaire, mais cette fois-ci avec des thématiques qui touchent les adolescents, comme les angoisses et les épreuves qu'ils vivent. C'est encore en développement », indique-t-elle.

L'exposition se déplacera à la maison de la culture Mercier au cours du mois de février. Celle-ci sera un peu différente, car elle sera composée d'un plus grand nombre d'œuvres.

« L'espace est plus grand là-bas me permettant d'y présenter davantage de photomontages. J'aimerais me rendre jusqu'à 30, mais il va y en avoir plus d'une vingtaine assurément », annonce Mme Rondeau.

De l'autre côté du miroir est présentée jusqu'au 15 février, à la maison de la culture Maisonneuve (4100, rue Ontario). Elle sera ensuite exposée à la maison de culture Mercier (8105, rue Hochelaga), du 28 février au 12 avril. Il sera possible d'y rencontrer l'artiste, le 8 mars, de 14h à 16h.